



Église St-Nicolas

# Le Lien

## ÉTÉ 2023



Église St-François-de-Sales

### BEL ÉTÉ, BONNE RENTRÉE

Les mois d'été sont importants, ils permettent à beaucoup de pouvoir se détendre et de passer des moments de qualité en famille et entre amis. Ce sont aussi des moments où nous pouvons davantage visiter des membres plus âgés ou plus éloignés de nos familles. Pour autant, c'est aussi, pour beaucoup, davantage de solitude, le désagrément de ne pas pouvoir partir en vacances... À chacun et chacune de nous de voir comment être attentif aux personnes qui en auront davantage besoin.

Les mois d'été nous laissent plus de temps pour nous tourner vers Dieu, renouveler et approfondir notre alliance avec Lui et son Église. Beaucoup en profitent pour passer dans une abbaye, prendre un temps de retraite, vivre une session spirituelle... C'est particulièrement important avec des enfants et des adolescents !



#### Sommaire

##### page 2

- Que faire, hors du culte, dans une église ?

##### page 3

- Les multiples raisons d'aller à Royaumont
- En union de prière...

##### page 4

- Le Pèlerin à 150 ans
- Curés et parachutistes !

##### page 5

- Un potager partagé pour remercier Dieu
- Et si tu devenais « guide » dans nos églises ?

##### page 6

- Philippe Pozzo di Borgo, un « intouchable »

##### page 7

- Humour de catéchisme
- Quizz sur les églises de Paris

##### page 8

- Sur votre agenda

Cette année la rentrée paroissiale sera un peu différente ! Nous la vivrons avec les familles du pôle enfance/jeunesse, **le DIMANCHE 24 SEPTEMBRE de 10 H 00 à 16 H 30**. Ce sera une journée ludique, fraternelle et de découverte... Qu'est-ce à dire ? Après une messe festive avec la participation active de plusieurs équipes de la communauté chrétienne, l'apéritif et le partage du repas nous permettront d'accueillir les familles, les nouveaux arrivants. Nous aurons aussi la joie d'entendre quelques témoignages (courts) sur les JMJ, Venez et Voyez...

Après le repas, un grand jeu nous est proposé, pour tous les âges... Il nous permettra de mieux connaître différentes équipes de la communauté chrétienne et aboutira à la réalisation d'un grand puzzle. Pour les petits enfants, un château gonflable et des jeux seront proposés... Le tout se terminera par un goûter avec crêpes, gâteaux, barbes à papa...

Nous avons hâte d'y être déjà ! Mais prenons le temps, avant, de vivre pleinement le repos de l'été. Par la grâce de communion de l'Esprit Saint, restons unis les uns aux autres par la prière. Profitons du temps qui nous sera donné pour faire mémoire de l'action de Dieu dans notre vie et dans la vie de la communauté chrétienne. Ne cessons pas de bénir Dieu, de lui rendre grâce et d'implorer pour tous la paix dans les cœurs, les familles et entre les pays. Bel été et merci de votre attachement à notre communauté paroissiale.

Guillaume Villatte, prêtre

#### ACCUEIL EN JUILLET ET AOÛT

Comme chaque année il n'y a pas de permanence d'accueil pendant les vacances scolaires.

Pour contacter un prêtre : le plus simple est de le rencontrer avant ou après une messe. En cas d'urgence vous pouvez toujours contacter un prêtre au : 06 68 82 20 86.

Pour des funérailles contacter Marie-Odile Gaillard au : 06 80 01 63 06.

PAROISSE CATHOLIQUE DU PLESSIS-BOUCHARD

(Commune du Plessis-Bouchard et quartiers de Franconville entre chaussée Jules César et voie de chemin de fer)  
4-8 rue René Hantelle 95130 Le Plessis-Bouchard - Tél 01 34 15 36 81 - [secretariat@paroisse-plessis-bouchard.fr](mailto:secretariat@paroisse-plessis-bouchard.fr)

<http://paroisse-plessis-bouchard.fr> - [Facebook](https://www.facebook.com/Paroisse.catholique.du.Plessis-Bouchard) : Paroisse catholique du Plessis-Bouchard

Père Guillaume VILLATTE - Même adresse postale - Tél. 06 79 89 57 94 - [pvillatte@free.fr](mailto:pvillatte@free.fr)

# Que faire, hors du culte, dans une église ?

*Les églises sont le lieu privilégié de la rencontre entre le Christ et les fidèles, notamment par la messe. Mais il arrive parfois qu'elles soient sollicitées pour d'autres usages que celui du culte, suscitant parfois bien des incompréhensions. Qui prend la décision d'autoriser un concert, une œuvre de charité ou encore une exposition, et selon quels critères ? Décryptage.*

Plusieurs actualités ont défrayé la chronique ces derniers mois, relançant le débat sur l'utilisation des églises pour des usages autres que le culte. Annulation d'un concert à Carnac ou à Metz, d'un « DJ set » à la basilique Fourvière de Lyon... Qu'est-il finalement possible de faire dans une église affectée au culte et comment déterminer les activités qui peuvent ou non y être proposées ? La réponse est loin d'être évidente, puisqu'il n'existe pas, en réalité, de liste ni de textes autorisant ou prohibant telle ou telle activité dans une église. Le principe, émis par le Code de droit canonique en son canon 1210, est le suivant :

*« Ne sera admis dans un lieu sacré que ce qui sert ou favorise le culte, la piété ou la religion, et y sera défendu tout ce qui ne convient pas à la sainteté du lieu. Cependant l'Ordinaire peut permettre occasionnellement d'autres usages qui ne soient pourtant pas contraires à la sainteté du lieu ».*

À cela s'ajoute la Tradition de l'Église, explique à Aleteia le père Gautier Mornas de la commission art sacré de la CEF. Pour les concerts, l'Église en France s'est prononcée à plusieurs reprises, notamment dans les années 1990 où ne cessaient d'affluer les demandes. Les directives du Conseil permanent des évêques de France, adoptées le 13 décembre 1988, rappellent ainsi qu'une église n'est pas une salle de spectacle comme une autre et que toute manifestation culturelle doit être compatible avec le caractère sacré du lieu. Le texte recommande par ailleurs une application au cas par cas et la nécessité absolue de ne pas donner d'autorisation permanente. Ainsi, chaque concert doit faire l'objet d'une demande à part entière pour l'occasion. (...) Dès lors, la décision incombe au libre jugement de l'affectataire de l'église, soit le curé de la paroisse concernée, nommé par l'évêque. C'est à lui que revient, en vertu de la loi de 1905 sur la séparation de l'Église et de l'État et de celle du 2 janvier 1907, le choix de prêter ou non l'église pour un usage autre que le culte. En effet, les communes, propriétaires des églises (construites avant 1905), ne peuvent pas disposer des églises de leur seule initiative car elles ne disposent pas de la jouissance du bien, sauf si l'église est désaffectée ou désacralisée. (...)



Hors les concerts, quid d'autres activités, « comme une soupe populaire ? » questionne le père Mornas. Peut-on y voir une transformation en banquet géant ? « Je pense que dans ce genre de cas, il s'agit d'être cohérent en collant à l'enseignement du Christ. C'est la prolongation de la mission de charité de l'Église dans l'église. Nous croyons que nous devons prendre soin du pauvre et nous le prêchons au cours des messes. Pratiquer des œuvres de charité dans ce lieu saint est logique », estime le père Mornas, avant de souligner que les églises, avant le XIX<sup>e</sup> siècle, étaient considérées comme des lieux de vie sociale. « La cathédrale de Périgueux, par exemple, était traversée au Moyen-âge par un couloir piéton pour permettre aux gens d'aller au marché. Il n'y avait rien de choquant à cela. "Sacré" ne signifie pas mis à part ou exclusion des domaines de la vie ».

Pour aider les prêtres à discerner si cette compatibilité existe ou non, l'Église en France lancera en septembre des états généraux du patrimoine religieux. Outre une mise au point matérielle sur le patrimoine, c'est la question de son avenir qui sera posée. Des lignes directrices devraient être fixées pour aider les prêtres à juger d'un usage compatible hors culte. Pour Edouard de Lamaze, président de l'Observatoire du patrimoine religieux, le terme « usages compatibles » est trop restrictif. Il faudrait lui préférer celui d'usages « partagés » ou « mixtes », plus souple. Concrètement, il s'agit de garder une partie de l'église pour le culte, et d'en laisser une autre pour en faire un lieu de vie sociale, par exemple pour y tenir des réunions de comités associatifs ou, tout simplement, y assurer le catéchisme. (...) L'hypothèse des usages partagés suppose, selon Edouard de Lamaze, un dialogue fluide entre le clergé et le maire de la commune. « Le maire, c'est un "curé laïc". Il faut pouvoir travailler ensemble, en bonne intelligence », exhorte-t-il. Charge aux fidèles et au prêtre de maintenir, en parallèle et en priorité, une vie de prière dans l'église pour que celle-ci conserve sa vocation initiale : chapelet, messe une fois par mois... « Des édifices ouverts, ce sont des édifices vivants et protégés. Plus nos églises seront ouvertes, plus elles seront pérennisées », conclut Edouard de Lamaze.

*Aleteia (Cécile Seveirac – 14/06/2023)*





# Les multiples raisons d'aller à Royaumont

L'abbaye de Royaumont, chef-d'œuvre de l'architecture gothique, est située dans le Val-d'Oise sur la commune d'Asnières-sur-Oise. Bien sûr on peut la visiter mais le domaine offre de nombreuses raisons de venir et de revenir à Royaumont.

## On peut flâner

Promenez-vous dans le parc, irrigué par un important réseau de canaux, et les trois jardins remarquables : le jardin du cloître, le Potager-Jardin et le jardin des 9 carrés. Déambulez dans les ruines romantiques laissées par l'abbatiale, détruite à la révolution.

## On peut se cultiver

Royaumont propose l'un des plus beaux exemples de réfectoire gothique en France et le plus grand cloître cistercien de France. Des panneaux numériques tactiles vous racontent 800 ans d'histoire... Découvrez les multiples vies de l'abbaye (monastère cistercien, abbaye de cour, site industriel, noviciat, hôpital de guerre, résidence de campagne...) et les métamorphoses de chaque salle.

## On peut partager et transmettre en famille

Partagez ce moment d'histoire en famille : des jeux-parcours invitent les enfants à une visite active, le parcours numérique leur propose d'apprendre comment vivaient les moines à l'abbaye.

Découvrez toutes les activités proposées aux groupes scolaires et centres de loisirs : visites contées, ateliers, parcours pédagogiques...

## On peut écouter et voir

Royaumont est un Centre culturel dédié à la musique et à la danse. Les Dimanches à Royaumont : une série de rendez-vous autour de la musique, de l'histoire, de l'architecture, de la nature, de l'artisanat d'art, de la danse...

Le Festival de Royaumont : chaque année, en septembre et octobre, il est l'aboutissement des résidences d'artistes et des formations qui ont lieu toute l'année à l'abbaye.

Les Fenêtres sur cour[s] : des rencontres pour découvrir le travail des artistes en résidence ou en formation.



## On peut déguster et séjourner

La table de Royaumont, le samedi soir et le dimanche midi : installés dans l'une des plus belles salles voûtées de l'abbaye, vous dégusterez le choix du chef, une cuisine inspirée de la tradition française.

Le samedi soir, une chambre avec vue sur le cloître ou le parc vous attend pour une expérience du lieu inoubliable. Le circuit des visites reste accessible jusqu'à minuit. Le dimanche, vous pourrez profiter pleinement du site avec les visites guidées, les Dimanches à Royaumont et le restaurant.

## On peut se réunir, se former et créer

Des séminaires et événements sont organisés dans un des lieux les plus remarquables d'Ile-de-France. Des salles de réunion sont équipées et complétées avec de vastes espaces de réception.

Royaumont est aussi un centre international pour les artistes de la musique et de la danse. La Fondation contribue activement à l'interprétation du répertoire éclairée par l'étude des sources et des données historiques. Elle est également au cœur de la création musicale et chorégraphique.

Pour en savoir plus : <https://www.royaumont.com/decouvrir-labbaye/a-faire/>

## En union de prière avec nos pèlerines des JM : Elmaze et Marine

Elles seront deux de notre communauté à se rendre au mois d'août à Lisbonne pour participer aux Journées Mondiales de la Jeunesse, en présence du pape François.

Elles nous invitent à les rejoindre par la prière. Vous pouvez leur confier vos intentions à l'adresse mail suivante : [marine.bouangaty@gmail.com](mailto:marine.bouangaty@gmail.com)



# Le Pèlerin a 150 ans

Né le 12 juillet 1873, *Le Pèlerin* est fier d'occuper, en 2023, sa position d'aîné des hebdomadaires de la presse française et de titre fondateur du groupe Bayard. En cent cinquante ans d'existence, *Le Pèlerin* a su traverser toutes les crises.



En réalité, *Le Pèlerin* a eu deux naissances. Il a commencé en 1873, simple bulletin de liaison du Conseil général des pèlerinages, d'où son nom. Fin 1876, il rebondit grâce au savoir-faire du père assomptionniste, Vincent de Paul Bailly, qui lui donna alors un « nouveau manteau » : début janvier 1877, *Le Pèlerin*, – premier titre de ce qui allait devenir la Bonne Presse puis le groupe Bayard – toujours soucieux d'évangélisation, se transformait en hebdomadaire d'information s'adressant à un public catholique, familial et populaire. Ce qu'il est encore aujourd'hui, même si, au fil des années, il a énormément changé.

Le père Bailly est ainsi passé de seulement 400 abonnements en 1877 à près de 40 000 en 1883, parmi lesquels on va recruter les premiers abonnés de *La Croix*.

Il est vrai que dès le début, ce fils d'imprimeur comprend qu'il faut publier de courts articles pédagogiques, accessibles aux milieux populaires qu'il veut reconquérir et faire une place importante à l'illustration. C'était un visionnaire sur le plan journalistique. Pour durer, malgré toutes les crises que la France a traversées, *Le Pèlerin* a su se transformer en même temps que ses lecteurs afin de ne pas perdre le contact avec eux. Et ce ne fut pas une mince affaire. Créé au moment où les partis anticléricaux arrivaient au pouvoir dans les premières décennies de la III<sup>e</sup> république, il fut d'abord très politique, violent même, dans sa volonté de défendre l'Église lors des grandes batailles laïques.

À l'époque de l'affaire Dreyfus, il joua même une partition antisémite aux antipodes des valeurs qu'il promeut aujourd'hui.

En 1928, le pape Pie XI demande au père Léon Merklen, un assomptionniste réformiste, de reprendre en main la Bonne Presse où trop de prêtres restaient impliqués dans le mouvement réactionnaire de l'Action française qui venait d'être interdit. La ligne éditoriale du *Pèlerin* et de *La Croix* se modifie pour accompagner les lecteurs vers une meilleure compréhension du monde moderne. En 1935, sous l'influence d'un nouveau rédacteur en chef très engagé contre la montée du nazisme, le père Roger Guichardan, *Le Pèlerin* quitte le terrain politique et se consacre à la vie de la famille. Apparaissent alors des rubriques touchant à la maison, à la cuisine ou au jardin et des pages « récréation » pas encore nommées « loisirs ». Cette année-là, L'Almanach du *Pèlerin*, hors-série annuel, diffusé à 1 200 000 exemplaires, donne la mesure de l'influence considérable de l'hebdomadaire, surtout dans le monde rural. Les programmes de la « TSF », la radio, apparaissent en 1934 et, en mars 1938, la célèbre bande dessinée Pat'Apouf du dessinateur Gervy.

Tandis que le père Guichardan s'engage dans la Résistance, *Le Pèlerin* suspend sa publication pendant l'occupation allemande, remplacé par *Le Foyer*, un titre apolitique, édité à Limoges, en zone libre. Il renaît en juin 1945, d'abord comme bimensuel avec un tirage limité, car le pays manque de papier. Face aux nouveaux hebdomadaires catholiques nés avec l'après-guerre, plus en phase avec les jeunes générations, le magazine évolue afin de conserver sa position de leader. Il ne l'a jamais quittée en un demi-siècle, devançant toujours aujourd'hui ses confrères et concurrents *La Vie et Famille chrétienne*. Dans une société de plus en plus sécularisée, le journal s'adapte. Pariant sur la qualité, il a largement ouvert ses pages à la photo d'actualité, étoffé ses rubriques Culture et Télévision, développé l'infographie et les grands reportages photos. Doté depuis 2004 d'un site Internet, présent sur Facebook et Twitter, il ambitionne toujours d'aider ses lecteurs à rester acteurs d'un monde de plus en plus complexe. Surtout, « l'hebo positif » – son slogan de 1984 – s'attache plus que jamais à promouvoir un « journalisme de solutions », fidèle à l'espérance qui l'habite.

Source : *Le Pèlerin* (Yves Pittete – 12/06/2023)

Pour vous abonner ou obtenir le hors série « 150 ans du Pèlerin » : <https://librairie-bayard.com/le-pelerin-abonnement>

## Curés et parachutistes !

Cela s'est passé deux jours après la Pentecôte. Mgr Emmanuel Gobillard, évêque de Digne, trois prêtres (Rodrigo Alfaro Uriarte, Henri Delavenne, Antoine Fernet) et un laïc, Marin Ferre, tous passionnés de parachutisme, ont effectué un vol « relatif » formant une croix humaine, dans le ciel de Provence.

Tous accrochés les uns aux autres pour manifester la fraternité, jambes écartées pour rappeler la croix scoute, puis le départ, chacun de son côté, pour symboliser l'annonce de l'Évangile. « Un appel à la mission, a confié Mgr Gobillard à Aleteia, mais également à se mettre au sport. Le sport nous permet un équilibre de vie nécessaire mais également de rencontrer des personnes loin de l'Église, de sentir le pouls de la société. Et cela fait du bien de ne pas toujours être vu qu'en tant que prêtre. Le club de saut est l'un des seuls endroits où je peux m'entendre dire : « Sérieux, Manu, tu sautes comme un crapaud ! » Et ça fait du bien. Les prêtres ont le droit de se détendre. On a besoin de ça dans nos vies ». Un vrai moment d'évangélisation, de sport mais aussi de retrouvailles entre des amis qui se passionnent pour cette discipline du parachutisme.

Jacqueline Huber (source : *Aleteia* – 02/06/2023)





# Un potager partagé pour remercier Dieu

*Depuis quelques mois, le père Guillaume a proposé à des paroissiens de prendre en charge un lopin de terre à côté de la salle paroissiale. Parmi les volontaires, Paul et Karine se sont mis au travail avec la curiosité des jardiniers néophytes. Ils témoignent maintenant des bienfaits de leur accès vivifiant à la nature.*

Paul et Karine - jeune couple arrivé à la paroisse en mars dernier - se sont engagés activement au potager qui se trouve aux abords de la salle paroissiale. Etes-vous déjà passé faire un tour ? Vous serez ravi d'y trouver une grande variété de légumes et aromates, à savoir des radis, des salades (feuille de chêne), du chou-fleur et du chou rouge, différentes variétés de tomates, des courgettes, de l'oseille, de la coriandre et de la menthe. Il y a également certains fruits : melons, framboises, fraises, figues et groseilles.

Ces aliments poussent notamment grâce aux efforts de Paul qui consacre son temps libre à cette activité gratifiante. Elle lui a permis de changer son rapport à la nature et de comprendre la valeur du travail de ceux qui mettent leurs mains dans la terre. C'est la première fois qu'il s'occupe d'un potager, c'est une activité qu'il avait envie de pratiquer mais il n'en avait pas eu la chance auparavant. Alors il a saisi l'opportunité dès que le père Guillaume lui en a parlé. Il s'est renseigné, a suivi les conseils de son père et du prêtre et a regardé des tutoriels en ligne... Il a appris à semer et à repiquer, mais surtout, c'est sa personnalité qui a évolué.



Paul affirme que c'est une vraie activité chrétienne, qu'il vit l'évangile en cultivant sa patience, en réaffirmant son besoin de « prendre soin de », en récoltant ce qu'il sème, en partageant les récoltes et en remerciant Dieu de la bonté de la nature. Il y va aussi souvent que possible (parfois tous les soirs). Il a compris le sens de « voir la vie autrement », d'une façon plus naturelle : en suivant le rythme de la nature, sans intrants, en récoltant l'eau de pluie, en remerciant tant pour les jours de soleil que les jours de pluie, heureux pour les plantes ! Grâce au père Guillaume il a aussi compris l'importance de l'Angélus à midi, quand les paysans s'offraient une pause, priaient et rendaient la partie sacrée de leur travail à Dieu. Et vous donc ? Aimerez-vous en faire l'expérience ?

*Constanza Chalvignac*

## Et si tu devenais « guide » dans nos églises ?

Tu as entre 18 et 35 ans, et tu aimes ton église, l'architecture et le patrimoine en général, sais-tu que tu pourrais devenir guide bénévole des églises du Val-d'Oise ? Il t'est proposé pour cela de participer à une courte formation mise à ta disposition par le service arts, culture et foi de notre diocèse. Trois dates sont prévues :

- Samedi 14 octobre 2023, de 10 h à 16 h 30 à la Roche-Guyon.
- Samedi 25 novembre 2023, de 10 h à 16 h 30 sur l'un des sites suivants : Pontoise, Argenteuil, Montmorency, Auvers-sur-Oise, Magny, Ecouen.
- Samedi 9 décembre 2023, de 10h à 16 h 30 à la Roche-Guyon.

C'est là, une aventure très riche sur le plan culturel, spirituel et humain qui t'est offerte, ainsi qu'à d'autres jeunes, permettant ensuite à chacun d'offrir une visite dans une église du Val-d'Oise quelques jours dans l'année.

Si tu es intéressé(e), prends contact avec : [arts.culture.foi@catholique95](mailto:arts.culture.foi@catholique95) – Nicolas – 06 31 13 80 48.

Toutes les infos sur [catholique95.fr](http://catholique95.fr)



# Philippe Pozzo di Borgo, un « intouchable »

*Philippe Pozzo di Borgo est décédé ce 1<sup>er</sup> juin à l'âge de 72 ans, 30 ans après le grave accident qui l'a laissé tétraplégique. Son témoignage, plein de courage et de résilience, a ému des milliers de personnes. Le film « Intouchables », sur son amitié avec son aide de vie Abdel, était, à son image, plein d'humour et d'émotion.*

Le 23 juin 1993, alors qu'il avait 42 ans, la vie de ce riche héritier d'une grande famille aristocratique française, directeur de la maison de vin de Champagne Pommery, du groupe LVMH, a basculé. Un ami chirurgien était là : Philippe Pozzo di Borgo a « tout de suite su » qu'il serait tétraplégique. « *Qu'est-ce que je suis un imbécile !* » s'est-il dit. Il a tout de suite demandé à ce que sa femme Béatrice soit prévenue : « *Vous lui dites de ne pas s'agiter et que tout va bien !* ».

S'en est suivi une période de trois mois de coma, où sa femme est venue tous les jours le voir et lui parler, même si les médecins lui disaient que ça ne sert à rien... Même dix-huit ans après, quand il en parlait, la voix de Philippe Pozzo di Borgo s'étranglait d'émotion. C'est que Béatrice luttait alors contre un cancer. Elle est morte trois ans après l'accident. « *Elle, la crucifiée, m'a ressuscité* », disait Philippe Pozzo di Borgo.

C'est à 20 ans que Philippe Pozzo di Borgo a rencontré Béatrice Roche, fille de préfet, protestante, très croyante. À l'entendre parler de sa femme, on comprend tout de suite combien Béatrice a compté dans la vie de cet homme révolté.

Philippe Pozzo di Borgo est né comme on dit avec une cuillère en argent dans la bouche – lui disait « le cul bordé de spaghettis ». Membre d'une grande famille aristocratique, il a été très jeune éduqué dans la conscience du devoir qu'impliquent les privilèges. Son père en particulier « avait une rigueur morale et chrétienne très évidente ». Quand il a appris le cancer de sa femme, Philippe Pozzo di Borgo a réagi « très mal et stupidement », selon ses mots, « comme beaucoup » devant « la peur panique de la maladie et la mort prévisible, annoncée ». « *J'ai réagi de manière très égoïste, j'ai lâchement lâché la main de Béatrice, pendant six mois j'ai eu des égarements* ». Est-ce pour cela qu'il s'est remis au parapente ? « C'était lié à beaucoup de choses », dit-il. Notamment les centaines de licenciements chez Pommery, que le dirigeant a dû « gérer ». « *Ça m'a traumatisé, c'était contre mon éthique, ma famille était dans ce groupe depuis des générations, c'était tabou, interdit !* » Cette « crise sociale épouvantable » et la « brutalité du monde des affaires » ont hanté les cauchemars que Philippe Pozzo di Borgo faisait au cours de la période douloureuse qui a suivi sa sortie du coma. Jusqu'au bout, et même longtemps après la mort de Béatrice, Philippe Pozzo di Borgo est resté admiratif de la foi de sa femme Béatrice. « *Si j'avais une foi, et nous avons beaucoup prié ensemble, c'était par l'intercession de Béatrice, ça ne passait que par Béatrice...* » Un couple soudé malgré les épreuves, tourné vers les autres. « *C'était naturel chez Béatrice et chez moi : l'un vers l'autre et tous les deux vers les autres* ».



Après son accident puis la mort de sa femme, Philippe Pozzo di Borgo a connu l'épreuve de la dépression. C'est grâce à son amitié avec son aide de vie, Abdel Yasmin Sellou, qu'il a pu reprendre goût à la vie. Cette amitié, il l'a racontée dans « *Le Second souffle* » (éd. Bayard, 2001), un récit plein d'émotions et d'humour, à son image. C'est celui qui a inspiré Olivier Nakache et Éric Toledano, les réalisateurs du film « Intouchables », avec Omar Sy et François Cluzet. Un succès immense. « *Ça me touche que quelqu'un ait trouvé qu'il y avait quelque chose à faire de cette histoire avec mon aide de vie Abdel, disait Philippe Pozzo di Borgo, et qu'ils l'aient traitée avec l'humour qu'il fallait et une certaine légèreté mais beaucoup d'émotion et de sensibilité* ».

Pour Philippe Pozzo di Borgo, qui a connu de nombreuses épreuves, il fallait trouver le ton juste pour parler de son histoire - il a refusé les demandes d'adaptation de son livre de deux autres cinéastes connus - et pour parler « des handicaps des uns et des autres ». « *Parce qu'il y a mon handicap physique bien sûr, qui est très visible, mais le handicap d'Abdel qui est celui de l'exclusion sociale est tout aussi douloureux, donc il faut le traiter avec respect et délicatesse* ».

Remarié, installé à Essaouira, au Maroc, Philippe Pozzo Di Borgo a publié en 2022 avec Geneviève Jurgensen, « *Le Promeneur immobile* » (éd. Albin Michel). Il évoquait la nécessaire attention aux plus fragiles, son désir d'une société plus fraternelle. En décembre dernier, il a pris part au débat sur la fin de vie. Parrain du collectif « Soulager mais pas tuer », il a publié dans le journal *Ouest-France* la tribune « Aidons-nous à vivre, pas à mourir ».

Source : RCF (07/06/23)





# Humour de catéchisme

Un enfant demande :

- Il faisait quoi comme métier, Joseph ?
- Il était charpentier et construisait des maisons.
- Et Marie, elle faisait quoi ?
- Elle était à la maison pour s'occuper de Jésus.
- Ah bon, et pourquoi ils l'ont mis à la crèche, alors ?

Un catéchiste : Que faut-il pour être pardonné ?

Un enfant : D'abord, il faut pécher ! (authentique)

Le catéchiste demande à une petite fille :

- Combien y a-t-il de sacrements ?
- Y en a plus !
- Comment ça, il n'y en a plus ?
- Oui, ma grand-mère a reçu les derniers, hier !



Une petite fille, à sa maman :

- Dis maman, c'est vrai ce qu'a dit monsieur le curé, hier au catéchisme, qu'on naît poussière et qu'on retournera poussière ?
- Oui, ma chérie, mais pourquoi cette question ?
- Eh bien, figure-toi que j'ai regardé sous mon lit et qu'il y a sûrement quelqu'un qui arrive ou qui s'en va.

Une maman qui fait le catéchisme prépare ses enfants, Louis et Julien :

- Monsieur l'abbé va venir vous demander qui vous a créés. Louis tu répondras : « C'est Dieu qui m'a créé ».

Arrive le jour de la visite de l'abbé. Il demande aux enfants :

- L'un de vous peut-il me dire qui vous a créés ?

Grand silence... Finalement, une main se lève :

- Le petit garçon que Dieu a créé n'est pas là, monsieur l'abbé, il a la grippe.



## QUIZZ sur les églises de Paris

- 1- Dans quelle chapelle est enterré le cardinal de Richelieu ?
- 2- Le Sacré-Cœur de Montmartre a été construit suite à un événement historique. Lequel ?
- 3- Qui a composé la « Danse macabre » et a été l'organiste de l'église de La Madeleine ?
- 4- Le tocsin de Saint-Germain-l'Auxerrois a précédé un massacre. Lequel ?
- 5- L'église Saint-Eustache est située à côté d'un centre commercial célèbre. Lequel ?
- 6- Une église a été construite par Saint Louis pour conserver la Couronne d'épines. Laquelle ?
- 7- En l'absence de Notre-Dame, cette église abrite les grandes cérémonies. Laquelle ?
- 8- À Saint-Etienne-du-Mont, une clôture de pierre sépare la nef et le chœur. Quel est son nom ?
- 9- Victor Baltard, qui a construit les Halles, a conçu aussi une église en fer dans le 8°. Laquelle ?
- 10- Cette grande église voulue par Anne d'Autriche est rattachée au diocèse des Armées. Laquelle ?

Réponses (à lire dans un miroir :) )

1) La Sorbonne - 2) La Commune - 3) Saint-André - 4) La Saint-Barthélémy - 5) Le Forum des Halles - 6) La Sainte-Chapelle - 7) Saint-Sulpice - 8) Le jubé - 9) Saint-Augustin - 10) Le Val-de-Grâce



# Sur votre agenda

## La reprise de septembre

### MESSES DOMINICALES église St-François-de-Sales :

- Le dimanche à 10 h 30,
- La veille au soir le samedi à 18 h 00.

### MESSES EN SEMAINE église St-Nicolas :

- Le mardi à 18 h 30, suivie de la prière du chapelet à 19 h 00,
- Le jeudi à 19 h 00, précédée à 18 h 00 par un temps d'adoration eucharistique,
- Le vendredi à 8 h 45,
- Le samedi à 8 h 45, dans la salle paroissiale ou dans l'église St-François-de-Sales.

### ACCUEIL À PARTIR DE SEPTEMBRE

- Les mercredis, au secrétariat (porte sur la gauche de l'église St-François-de-Sales) : de 9 h à 12 h et de 15 h à 17 h 30
- Les samedis, dans la salle paroissiale (derrière l'église St-François-de-Sales) : de 10 h 00 à 12 h 00

### GROUPE DE PRIÈRE DU RENOUVEAU (ouvert à tous) :

- Sera précisé à la rentrée - église St-François-de-Sales.

### « SE LAISSER RÉCONCILIER AVEC DIEU ET SON ÉGLISE »

- Une heure avant les messes dominicales, et le jeudi de 18 h 00 à 18 h 45 dans l'église St-Nicolas.

## Le pôle Enfance Jeunesse

*Éveil à la foi / catéchisme / Fraternité don Bosco (collégiens et lycéens).*

Les équipes se renouvellent, rajeunissent et portent ensemble des projets stimulants...

### LES INSCRIPTIONS auront lieu dans la salle paroissiale derrière l'église St-François-de-Sales :

- Les samedis 2/9/16 septembre de 10 h 00 à 12 h 00. Les inscriptions sont nécessaires aussi pour les adolescents. Il n'y aura pas d'inscription pendant le forum des associations pour la deuxième année.

### LA JOURNÉE DE RENTRÉE DES FAMILLES :

- le dimanche 24 septembre, de 10 h 00 à 16 h 30, détails ci-dessous, rentrée paroissiale. Au cours de cette journée aura lieu une rencontre parents et animateurs afin de faire connaissance et de présenter les projets de l'année.

## La rentrée paroissiale : le dimanche 24 septembre

- 10 h 30 : messe de la rentrée paroissiale, avec la participation active des différentes équipes de la communauté chrétienne.
- 12 h 00 : apéritif suivi d'un repas partagé et animé.
- 14 h 00 : grand Puzzle de la communauté : un jeu pour les petits et les grands associant une quinzaine de mouvements et services réunis en forum derrière l'église.
- 16 h 30 : conclusion avec la fin du puzzle et le verre de l'amitié.

## Horaire des messes en juillet et en août

### Les messes dominicales dans l'église St-François-de-Sales :

- le samedi à 18 h 00 (sauf du 16 juillet au 1<sup>er</sup> septembre),
- le dimanche à 10 h 30.

### Les messes de semaine :

- le mardi à 18 h 30, avec la prière du chapelet à 19 h 00, à l'église Saint-Nicolas,
- le jeudi à 19 h 00, avec un temps d'adoration et de confession à partir de 18 h 00, à l'église St-Nicolas,
- le vendredi à 8 h 45 (sauf du 8 juillet au 11 août), à l'église Saint-Nicolas,
- le samedi à 8 h 45, à l'église Saint-François-de-Sales.

### La solennité de l'Assomption de la Vierge Marie sera célébrée :

- le lundi 14 août à 20 h 00 dans l'église St-François-de-Sales, veillée mariale,
- le mardi 15 août à 10 h 30 dans l'église St-François-de-Sales, avec d'abord une procession autour de l'église et le père Guillaume sera présent.

Durant l'été, le **père Mellon** viendra remplacer le père Guillaume Villatte, comme l'an dernier. Il sera présent du 17 juillet au 17 août. Merci de lui réserver le meilleur accueil. Téléphone : 06 68 82 20 86.

